

## Présentation de Jean-François Girard devant le premier Conseil d'administration du

### Pôle de recherche et d'enseignement supérieur

#### "Sorbonne Paris Cité"

31 mars 2010

Le Pôle de Recherche et d'Enseignement supérieur, intitulé depuis quelques minutes Sorbonne Paris Cité, porté par ses fondateurs et membres associés et soutenu par les personnalités qui ont accepté de faire partie de son conseil d'administration, est marqué par l'ambition et l'enthousiasme de ses créateurs. L'association de quatre universités et de quatre écoles ou instituts permet de couvrir la presque totalité des champs du savoir. Dans cet ensemble, le dialogue concernera non seulement un grand nombre de disciplines différentes mais aussi des cultures différentes. C'est un atout essentiel et, pour moi, un attrait majeur. Comment ne pas être émerveillé par la présence dans un même ensemble de la physique du globe et des langues orientales, des sciences politiques et des arts, de la biologie et des sciences humaines ? C'est la raison pour laquelle lorsque le président Kahn, au nom de ses collègues fondateurs ou associés, a pris un premier contact pour me solliciter, ma réponse n'a guère tardé pour faire état de ma disponibilité.

Il convient peut être de revenir sur mon parcours. Grace à mon grand père paternel qui était marin pêcheur, j'ai été en mer avant de savoir marcher. J'en ai gardé une passion pour la mer qui ne s'est jamais assagie même lorsqu'elle envahit, comme tout récemment, nos terres natales. Médecin, comme mon père, j'ai exercé à l'hôpital Broussais tout en étant Professeur de Médecine interne à l'Université qui ne s'appelait alors que Paris VI. Très tôt, j'ai appris le goût de l'imagination et du doute, en travaillant dans le laboratoire dirigé par Philippe Druet au sein de l'unité INSERM U28, sur l'implication du système du complément dans l'immunité humorale. Mais ma carrière scientifique fut brève, car je fus rapidement happé par l'animation et l'administration d'une UFR, auprès de Jean Bariéty. Après deux ans de cabinet auprès de deux ministres de l'Education nationale, A. Savary et J.P. Chevènement, j'ai exercé les fonctions de directeur général de la santé pendant près de 12 ans de 1986 à 1997. Du SIDA à la vache folle, j'y ai appris à être confronté à la gestion de crise. C'était aussi la période où la santé est devenue un sujet publique et politique. Pendant toute cette période, j'ai représenté la France auprès de l'OMS et j'en ai présidé le conseil exécutif en 1992-1993. Nommé Conseiller d'Etat en 1997, membre de la section du contentieux et de la section sociale, j'ai appris une nouvelle culture. Quatre ans plus tard, je fus appelé à prendre la présidence de l'IRD que j'ai exercée pendant plus de huit ans. J'y ai découvert le monde de la Recherche ouvert sur l'ensemble des disciplines et appris que l'international ne se limitait au nord du 42<sup>ème</sup> parallèle ! J'ai réintégré le Conseil d'Etat, il y a quatre mois, mais je suis autorisé par ma hiérarchie à me présenter à vos suffrages tout en restant membre de la Haute assemblée.

Mon parcours, débuté à l'université se terminera, si vous m'en jugez digne, à l'université. Entre temps ma carrière fut celle d'un haut fonctionnaire, fondamentalement marquée par l'action publique au service de l'intérêt général. Mais toutes ces étapes m'ont appris que la diversité est une source inépuisable de richesse et jamais une preuve de faiblesse, que s'il faut savoir être visionnaire, on ne peut se contenter d'avoir raison trop tôt et enfin que l'exercice de l'autorité n'est rien sans le respect et l'animation des équipes, le respect et l'animation des hommes et des femmes qui les composent.

Il n'est pas de grand projet qui ne soit porté par du sens et qui ne s'appuie sur des valeurs et des convictions. Les miennes sont dominées par les relations entre la connaissance et l'action. A chaque étape, elles m'ont guidé que ce soit à l'hôpital au lit du malade, à la tête d'une grande administration au service des politiques de santé publique ou encore plus clairement dans l'action internationale au service du développement. Au centre de cette relation impliquant une constante ouverture de la science sur la société, l'Université occupe une place centrale. Lieu de culture et de civilisation, comme l'a écrit l'un d'entre vous, l'Université n'appartient à

personne – ou à tout le monde. Elle doit être ouverte sur l'entreprise comme sur les collectivités publiques. Elle doit développer une culture européenne et internationale mais être accessible au plan local. Elle doit bien sûr associer production des savoirs et transmission de ceux-ci. Pardon de rappeler une évidence mais c'est pour évoquer une autre conviction : la formation par la recherche avec la soutenance d'une thèse de doctorat devra s'imposer dans l'avenir pour les hauts dirigeants de tous les secteurs de la vie économique et sociale, publics et privés.

Quel rôle peut jouer un pôle de recherche et d'enseignement supérieur ? Quelle forme peut prendre le Pres ? Bien sûr, vous comprendrez que je ne vous donne pas une réponse précise et encore moins ma conception des Pres. D'abord parce que la réponse sera collective et émanera d'un débat en cours au sein des fondateurs du Pres. Ensuite, parce que les lectures et les rencontres de ces dernières semaines montrent la diversité des réponses et des schémas d'évolution et le récent rapport de l'IGAENR n'a pas simplifié le débat. Dans ce contexte, le Pres Sorbonne Paris Cité, à peine né, saura définir sa solution et ses modalités d'évolution pour être :

- Un opérateur collectif au sein duquel la Collégialité sera la règle à tous les niveaux ;
- Un opérateur ambitieux fort de ses richesses et de sa diversité ;
- Un opérateur imaginatif pour répondre à chaque fois au niveau d'excellence souhaité ;
- Un opérateur ouvert et respectueux des partenariats déjà établis ;

au service de trois missions :

- scientifique : pour instaurer un dialogue élargi et renouvelé des sciences ;
- pédagogique : pour avoir la même exigence d'excellence dans tous les cycles de formation ;
- administrative : pour acquérir la confiance des financeurs (gouvernance).

Sur ces bases, soyez assurés de ma détermination, de mon enthousiasme et de mon entière disponibilité pour contribuer au succès du pôle de recherche et d'enseignement supérieur "Sorbonne Paris Cité".